
MONTREAL – Séance sur les communications conjointes ALAC-GAC-NPOC et le renforcement des capacités
Samedi 2 novembre 2019 – 15h15 à 16h45 EDT
ICANN66 | Montréal, Canada

MAUREEN HILYARD : Merci tout le monde d’avoir patienté, nous commencerons d’ici une minute.

Merci. Merci tout le monde d’être là.

Cette séance est d’importance, a titre personnel je le dirai, étant donné que nous visons à établir le cadre du travail que nous allons faire au cours de la prochaine année au sein d’At-Large.

La communication est une question clef pour nous parce que la manière dont les personnes communiquent et ce qu’elles communiquent dans les régions est un grand travail pour At-Large. C’est-à-dire que nous allons passer beaucoup de temps et consacrer beaucoup de temps aux activités post-ATLAS pour générer des ressources pour renforcer la résilience et les capacités au sein des régions pour donner davantage d’importance aux messages que nous tenons à transmettre aux régions dans le travail que fait l’ICANN, dans notre rôle pour compléter ces programmes.

Cette séance a été organisée suite à l’envoi d’un document au conseil d’administration concernant le matériel des ressources liées à la politique. Tant le GAC qu’At-Large que parfois les informations que

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

générait l'organisation ICANN au sujet de beaucoup des questions liées à l'élaboration de politique, au sein des SO et d'autres AC, étaient vraiment au-delà des capacités de beaucoup de nos membres. Ces informations étaient très techniques et beaucoup de nos membres ne le sont pas.

Donc nous visions à avoir des ressources que nous élaborions nous-mêmes ou avec l'ICANN, ou avec l'organisation ICANN pour voir sur quoi travaillait l'organisation ICANN, qui pourrait nous aider et aider nos membres régionaux à transmettre les messages qui nous semblaient importants.

Tant le GAC que l'ALAC ont présenté donc une proposition au conseil d'administration et ont assuré le soutien de ce dernier.

Donc nous sommes en train de travailler sur des messages qui soient vraiment d'importance et qui puissent nous aider. Voilà le but de cette séance, de pouvoir discuter, entre nous, de ces messages qui ont été classés suivant trois catégories. L'une proposée par le GAC, qui sera très bien représenté ici aujourd'hui par Rob, parce qu'il y a beaucoup de membres du GAC qui sont en ce moment dans une autre salle qui requiert qu'ils soient tous là, mais c'est Rob qui nous expliquera quelles sont les priorités du GAC au niveau des ressources de nommage.

De la part de la NPOC, nous avons Joan, qui nous a également fait part de leurs besoins, et nous nous sommes dit qu'il s'avèrerait convenable que nous travaillions ensemble. Nous nous sommes donc proposé de travailler avec d'autres groupes et avec d'autres secteurs de la

communauté de l'ICANN. IL me semble que c'est quelque chose de très important, sachant que si nous ne communiquons pas entre nous, notre travail n'aura aucune valeur.

Donc nous avons At-Large, le GAC, la NPOC et l'organisation ICANN. Tous les partenaires sont ici autour d'une même table pour que nous évaluions d'abord quelle est la priorité par rapport à nos besoins au niveau de la communication, pour voir que les communications pour nous sont tout ce qu'il y a au groupe de communication. Et pour essayer de trouver un moyen de collaborer avec l'organisation ICANN dans le but de pouvoir réduire la quantité de ressources dont nous avons besoin.

Nous pourrions également demander des fonds ? N'est-ce pas Sally ?
Non, probablement pas....

Alors pour commencer, nous allons demander les feedbacks des trois groupes, nous donnerons par la suite la parole à Sally Costerton, et Betty prendra également probablement la parole, et puis nous vous demanderons de vous diviser en groupes pour que les membres des différents groupes mettent en commun leurs idées par rapport aux besoins, pour qu'ils nous informent de ce qu'ils identifient comme des lacunes. Et puis nous partagerons les remarques finales.

Voilà donc l'ordre du jour en termes généraux. Nous commencerons par At-Large, et c'est Joanna qui est la responsable de groupe de renforcement des capacités dans le comité de sensibilisation et de

participation qui en est la responsable. Donc Joanna à vous de présenter notre point de vue.

JOANNA KULESZA :

Merci, merci Maureen, et merci à tous les invités qui sont venus ici nous voir.

Je présenterai quelques points clefs pour lancer le débat. Nous avons évalué différentes formes de renforcement des capacités au cours de la matinée, donc je ne voudrais pas trop pousser les limites de votre patience et je serais donc brève.

Comme cela a été dit, nous nous sommes concentrés sur une série d'exercices de renforcement des capacités, dont une série de podcasts ciblant les participants potentiels à l'ATLAS III. Nous avons choisi 5 sujets, qui pour nous en tant que communauté étaient les plus pertinents, et nous avons invité des membres de la communauté, mais également des membres de l'organisation ICANN à nous faire part d'informations mises à jour sur des sujets pertinents pour la communauté, tant au niveau de l'élaboration de politique que du renforcement des capacités et de la sensibilisation.

Quand je dis nous, j'entends Alfredo et moi comme responsables du groupe du renforcement des capacités, mais également toute la communauté qui a participé à cette initiative.

Nous avons donc publié une série de podcasts qui ont été présentés en temps réel, suivant les différentes zones horaires, dans différentes

versions linguistiques, visant à cibler la communauté At-Large qui est fort diverse. Tous ces podcasts étaient facilités en ligne, avec les différentes versions linguistiques qui ont été utilisées à l'origine.

Comme je l'ai dit, cet exercice était préparatoire pour l'ATLAS III, qui est le point saillant de notre réunion. Nous avons invité les membres de la communauté At-Large à, d'une part informer de cette initiative, mais également à nous faire part de leurs commentaires pour renforcer les processus d'élaboration de politique de l'ICANN et pour mieux participer.

Il y a tout un programme et un thème qui ont été générés. Olivier et Eduardo ont géré le développement de l'ordre du jour pour ATLAS III, et cette initiative de renforcement de capacité était censée garantir que les membres qui nous rejoignent ici connaissent les sujets et qu'ils puissent prendre la relève au niveau du travail d'élaboration de politique au sein de l'ICANN comme au niveau de la sensibilisation pour les différentes opinions et les initiatives d'élaboration de politique de l'At-Large.

On fait allusion à l'ordre du jour à une série de vidéos courtes. C'est effectivement le cas, les membres de la communauté nous ont fait parvenir des vidéos avec des informations mises à jour sur l'élaboration de politique, et en même temps, sur des sujets d'importance pour la communauté comme tels.

Ce matin, nous avons commencé par une présentation de Jonathan sur les points de débat, à savoir l'avis de l'At-Large sur les différents sujets

qui sont discutés ici avec la communauté, tant en ce qui concerne l'élaboration de politique, qu'en ce qui concerne la sensibilisation, la communication sur ce que fait l'At-Large et quel est l'avis de l'At-Large par rapport aux différents sujets et défis que nous affrontons en ce moment.

Ces points de débat reflètent d'une part les sujets que nous avons choisis pour les séminaires web, les sujets qui sont liés tant à la sécurité qu'à la confidentialité. Donc nous avons abordé l'EPDP et l'utilisation malveillante potentielle du DNS. Du fait que ce sont des sujets qui sont en discussions au sein d'At-Large en ce moment. Et ce sont des sujets qui intégraient les exercices principaux du renforcement des capacités et de l'élaboration de politique, qui est le principal pour At-Large.

Ce matin nous avons présenté cela pour les membres de la communauté, mais sachez que nous avons des invités, donc peut-être qu'on pourrait revoir la vidéo rapidement, pour présenter ce travail que nous avons fait, si possible, ce serait parfait, c'est une présentation très brève sur la plateforme de politique, qui dure 6 minutes et qui explique exhaustivement nos activités, comme ça je n'aurais pas à le présenter moi-même. Donc, allons-y.

La vidéo fonctionnait tout à l'heure, je pense que nous pourrons le faire cette fois-ci aussi. Ça marchait plus rapidement ce matin. Autrement je pourrais continuer de parler.

C'est une question de son en fait, je pense que ça va marcher maintenant.

JONATHAN ZUCK: Joanna est capable de répéter des différentes histoires.

JOANNA KULESZA : Oui, tout à fait, mais je pense que ce ne sera pas la peine de le faire, ça va marcher maintenant.

VIDÉO : ... Pour faciliter l'évolution à travers la consultation avec les RALOS et les autres membres d'At-Large et les dirigeants de ce secteur.

Avec la plateforme politique, nous fournirons des principes à ceux qui s'occupent de l'élaboration de politique, et nous verrons quelles sont les questions clés sur lesquelles échange At-Large en ce moment ;

La plateforme de politique At-Large est censée être une plateforme vivante qui reflète les différentes initiatives et les différents débats en cours.

L'idée est que les commentateurs et les conseillers puissent tous trouver les informations pertinentes dans cette plateforme.

Le processus commence par des sondages auprès des membres des RALO qui sont alors envoyés au CPWG pour leur évaluation et leur approbation. Et finalement pour le comité consultatif At-Large.

Il y a énormément de sujets d'intérêt potentiel pour les utilisateurs finaux. D'abord nous séparons les utilisateurs commerciaux des

utilisateurs individuels. Par la suite nous voyons qu'il y a différents intérêts qui s'appliquent exclusivement aux utilisateurs commerciaux. Après quoi, nous essayons de poser la mission de l'ICANN qui vise à assurer la stabilité et la sécurité et la confiance du système de noms de domaines dynamiques, ou DNS.

Il y a beaucoup de sujets qui ne sont pas de la portée de la mission de l'ICANN, et nous devons nous concentrer exclusivement sur ceux qui y appartiennent, surtout ceux qui ne sont pas représentés ailleurs, comme dans la communauté des utilisateurs commerciaux.

L'ALAC se concentre sur les utilisateurs individuels de l'internet et vise à les représenter. Les intérêts des utilisateurs internet individuels ne sont pas une catégorie d'utilisateurs, plutôt il s'agit d'une catégorie d'utilisation, d'usage. Nous sommes tous des utilisateurs individuels la plupart du temps, nous utilisons individuellement l'internet pour naviguer, pour faire des recherches, pour faire des courses, pour voyager, pour faire des réservations pour diner, pour des services de banque en ligne et de vidéo.

L'ALAC représente donc des intérêts de tous les utilisateurs internet individuels, mais il y a des différentes catégories d'utilisateurs qui sont ironiquement bien représentés au sein de la communauté ICANN, ailleurs qu'à At-Large, ce sont les titulaires de noms de domaine et les utilisateurs commerciaux, qui sont bien représentés par la communauté du BC et les titulaires par la NCUC et les bureaux d'enregistrement. C'est-à-dire que s'il y a un conflit, At-Large se concentrera sur les intérêts des utilisateurs individuels qui ne sont pas

liés aux titulaires de noms de domaine, à savoir la confidentialité de leur nom et les informations privées des personnes.

Une fois que tout cela a été pris en considération, Joanna et moi avons classé les sujets en différentes grandes catégories sur lesquelles nous nous concentrerons au moment d'élaborer ce document. Les noms de domaine internationalisés, à savoir les IDN, et l'acceptation universelle. Deuxièmement la sécurité et l'utilisation malveillante du DNS, le DNSSEC et la cybersécurité. Troisièmement l'ICANN et les droits de l'Homme, les politiques de confidentialité et la protection des consommateurs. Quatrièmement la juridiction de l'ICANN et la gouvernance de l'internet. En cinquième lieu, les nouveaux gTLD, spécifiquement les engagements d'intérêt public, la sécurité, la stabilité, les droits des peuples autochtones et la confiance. En sixième lieu la transparence et la responsabilité de l'ICANN, numéro 7: le consensus à travers les partenariats avec les gouvernements, les sociétés et compagnies et la société civile. Et, en dernier lieu nous sommes ouverts aux commentaires de toutes les RALO, ce qui vous comprend, pour savoir quels sont les autres sujets qu'il vous semble que l'on devrait comprendre dans ce document.

Quelles sont les prochaines étapes ? Nous allons créer un espace Wiki pour ce document et nous essayerons d'obtenir l'approbation de l'ALAC pour pouvoir peaufiner le document qui sera alors signé par les différentes parties prenantes de l'ALAC. Dans l'idéal, le résultat sera un document vivant qui continuera à évoluer à partir des propositions des sujets d'intérêts de la communauté et à travers la participation des

dirigeants des RALO et des différentes personnes impliquées à l'élaboration de politique.

Merci. Si vous avez des questions, nous sommes là pour y répondre.

JOANNA KULESZA :

Exactement, nous sommes là pour cela. Merci Jonathan.

Donc voilà un petit aperçu de notre travail. Nous sommes en train de collaborer également avec le GAC pour essayer de comprendre clairement la collaboration et pour faciliter l'accès des nouveaux arrivants aux deux communautés. Essayons de leur fournir des connaissances sur les aspects techniques de nos communautés.

Donc nous avons créé une série d'ateliers où les nouveaux arrivants à notre communauté et à la communauté du GAC, qui ont beaucoup de roulements de participants, soient invités à des ateliers pour leur présenter les aspects techniques.

Je m'arrêtera là, parce que je n'ai plus le temps, mais voilà en quelque peu de mots ce que nous faisons. Nous sommes là pour vous écouter, pour avoir vos commentaires et pour être plus proches de la communauté, pour savoir ce dont vous avez besoin pour participer à l'élaboration de politiques et autre et pour avoir une communauté bien structurée qui puisse élaborer des politiques effectives et bien structurées, merci.

capacités

FR

MAUREEN HILYARD : Merci Joanna. Rob ?

ROB HOGGARTH : Merci. Je suis surpris de me retrouver aux côtés de Maureen cet après-midi, merci de me donner l'occasion d'être là. Ça fait du bien d'être ici dans la salle et de voir qu'il y a tant de gens que je connais déjà.

Pour ceux qui ne me connaissent pas, je suis Rob Hoggarth, actuellement le responsable de l'équipe qui soutient le comité consultatif gouvernemental, ou GAC. Désolé du fait que les membres ne peuvent pas être là, mais je précise, je ne suis pas là en mon propre nom, mais je ne représente pas le GAC non plus. Je suis là comme personnel de soutien du GAC pour partager avec vous certaines activités et des initiatives auxquelles le GAC a participé récemment en matière de renforcement des capacités. Je pense que cela devrait pouvoir informer certaines de vos discussions.

J'ai pris connaissance de votre engagement à cette initiative collaborative il y a deux ans, lors de l'ICANN 60, lorsqu'Alan Greenberg et Tom Schneider, anciens présidents du GAC et de l'ALAC se sont unis pour travailler ensemble sur cette déclaration conjointe que vous avez évoquée.

C'était remarquable de voir qu'il avait deux comités consultatifs qui s'unissent pour partager leurs points de vue avec le conseil d'administration et l'organisation ICANN, et pour dire : il nous faut davantage de ressources pour nous aider à informer et renforcer les capacités de nos membres.

Je ne connais pas quelles seront les statistiques de la communauté At-Large, mais lorsque j'ai rejoint l'initiative de soutien au GAC, on m'a informé – et ça m'a étonné – que le GAC est l'une des communautés qui – et ce ne sera pas tout à fait correct de dire cela en tant que représentant du GAC – a le plus de roulements soi-disant et de changements en tant que structure de l'ICANN. À l'heure actuelle, on a 25 % de changements des participants par an au GAC. C'est-à-dire que chaque année nous avons une centaine de personnes qui, soit arrivent, ou quittent l'organisation. Au cours des douze derniers mois, dans notre communauté, nous avons accueilli 99 nouveaux participants et 62 membres de notre communauté nous ont quittés.

Pour rappel, les membres du GAC sont assez stables, on a des États membres et des organisations observatrices, or chaque État membre a sa propre délégation, et c'est cela qui change, c'est les représentants de chaque délégation.

Les dirigeants du GAC ont identifié ce défi il y a quelques années, comment intégrer les nouveaux membres de manière efficace pour qu'ils puissent se joindre à nos efforts rapidement, en particulier sachant qu'un bon nombre de ces participants n'ont un mandat à l'ICANN que de 10 à 12 réunions.

Nous travaillons toujours sur la manière de pouvoir avoir des statistiques de démographie qui soient cohérente avec le RGPD et d'autres questions de confidentialité, mais en définitive, nous avons reconnu qu'il n'y a qu'une période fixe de temps au cours de laquelle ces participants seront impliqués à nos efforts. Donc s'ils ne s'intègrent

pas correctement et rapidement, lors de leur première réunion nous avons déjà donc raté 10 % de leur contribution potentielle.

Vous aurez tous vu quelles sont les différences que vous voyez au sein des différentes communautés At-Large et d'autres communautés non commerciales. Ça prend beaucoup d'efforts de travail et d'implication que d'intégrer quelqu'un à une communauté. Comment faire de sorte que l'on puisse être plus efficace au niveau de ce travail ?

Au cours de ces dernières années, le GAC s'est donc concentré sur 4 domaines clefs, dont d'abord le partage d'informations avec des membres prospectifs. Il y a toujours des membres et des territoires et des pays au monde qui ne sont pas des membres du GAC. En partenariat donc avec l'équipe de participation des parties prenantes gouvernementales de l'ICANN, le GAC a essayé de se pencher sur les sujets qui sont du plus grand intérêt pour la communauté du GAC. Ce sont des sujets qui sont d'intérêts pour notre communauté, et sur lesquels nous avons des ateliers en simultanément avec les réunions de l'ICANN ou lors des différents événements dans les différentes régions du monde. Cette année, nous avons organisé un atelier, il y a un mois et demi à Bahreïn et nous avons déjà prévu davantage d'activités pour le reste de l'année.

Voilà, le résultat du processus de demande de budget supplémentaire que la communauté suit avec le conseil d'administration de l'ICANN.

Autrement, outre le recrutement, ces différents ateliers de renforcement de capacité nous aident à informer les membres du GAC qui ne peuvent pas venir aux réunions du GAC.

Vous avez constaté que tous les participants du GAC ou tous les participants des communautés d'ICANN ne peuvent pas venir à toutes les réunions d'ICANN. Donc on reconnaît que si le GAC ne peut pas fonctionner, et au niveau de la communauté internet, il y a une occasion au niveau régional d'entrer en contact et de créer des relations avec les différents participants. Donc du point de vue du programme, cet atelier de renforcement de compétence a été très efficace. Et après chacun de ces ateliers, il y a des enquêtes qui demandent aux gens quels sont leurs commentaires. Et les participants disent ce qu'ils auraient aimé aborder comme thème, etc. Donc ça a été très efficace.

Comme je l'ai déjà dit, une partie clef de cet outil en quatre parties est l'intégration des nouveaux participants. Donc c'est la quatrième réunion depuis que nous avons commencé. Nous avons eu une séance zéro qui est pour les nouveaux arrivants, pour qui c'est la première réunion d'ICANN. Nous avons fait cela ce matin. Nous envoyons avant la réunion une lettre pour identifier les nouveaux arrivants, et nous posons des questions, nous demandons si la délégation qui vient, est-ce qu'elle contient des gens qui vont être là pour la première fois, nous les invitons à cette séance spéciale, qui est une séance informelle.

Le personnel et certains membres de l'équipe de direction qui vont leur souhaiter la bienvenue, leur parler un petit peu. On a des conversations

avec eux pour savoir un petit peu quels sont les problèmes principaux qu'ils ont, pour leur expliquer un petit peu comment on travaille, leur présenter du matériel important qui est sur notre site internet.

Donc tout cela, c'est quelque chose qui fonctionne très bien, les gens apprécient cette bienvenue, cette introduction qu'on leur fait. Parce que pour beaucoup de gens qui sont ici dans la salle ou pour des gens mêmes qui sont autour de cette table, ça peut être une séance très intimidante, surtout dans une salle comme celle du GAC où les gens sont d'un côté de la table et les autres de l'autre.

Betsy et moi, pendant la réunion donc des régions mal desservies du groupe de travail qui travaille là-dessus, on a appris qu'il y avait un grand besoin pour les membres du GAC qui travaillent depuis un moment à ICANN. Il y a un aspect important au niveau du GAC, c'est que les participants du GAC à ICANN, les délégués, en généralement ne travaillent pas sur ICANN seulement. Très souvent, c'est seulement 10 % de leur travail. Donc le défi ici est de préparer les gens de façon à ce qu'ils viennent à notre réunion prêts à travailler, et pas seulement s'asseoir, absorber et apprendre, mais qu'ils puissent participer aussi et contribuer à leur manière.

ICANN.ORG a beaucoup évolué ces dernières années, a créé des séminaires web, des réunions pour que les gens participent, avec un système de transcriptions, pour que les gens puissent ensuite réécouter ces réunions, ces conférences aussi. Donc c'est une première approche.

Mais je dirais que le GAC a reconnu, et ICANN.ORG aussi a reconnu, qu'il n'y a pas un système magique. Chaque personne est différente, en fonction de la façon dont elle absorbe des informations, en les lisant, en les écoutant, en les réécrivant, etc. Donc en créant différents canaux d'apprentissage, on parvient à avoir vraiment des bons résultats, c'est ce que j'appelle une stratégie, c'est ce que le GAC a essayé de mettre en œuvre.

On a essayé différentes choses, on a eu certains échecs, mais je dirais qu'en général, pour cette séance des nouveaux arrivants, ça fonctionne très bien par exemple. Pour une personne qui a été au GAC depuis plusieurs années c'est très utile de savoir ce dont ils ont besoin, et en général ils nous disent qu'ils ont besoin d'une mise à jour sur les derniers développements, c'est ce que nous avons entendu ce matin avec Betsy. On nous parle encore du website de ICANN.ORG, le site internet pardon du GAC, du point de vue du contenu, il y a des problèmes à ce niveau-là. Il y a aussi une responsabilité personnelle parce que je dirais que les gens doivent lire le matériel.

Un des défis que nous avons, et que vous avez peut-être aussi, c'est que certains membres du GAC, à cause des problèmes de temps qu'ils ont, ne peuvent pas lire tout le matériel qu'on a. donc on a de nouveau un concept ici, une offre qui est la meilleure possible, mais on fait ce qu'on peut, de notre mieux, mais ensuite les gens doivent lire, utiliser ce matériel, ce que nous leur offrons.

Donc je travaille avec le personnel de l'ICANN depuis 10 ans, et c'est une discussion qui existe au niveau interne depuis 10 ans aussi. Qu'est-ce

qui fonctionne le mieux ? Diffuser du matériel ou dire aux gens de s’y intéresser ? Télécharger du matériel ? Attendre que les gens s’y intéressent ? C’est un équilibre difficile.

Je crois que le GAC doit continuer à travailler dans ce sens, mais nous devons vraiment avoir la capacité de trouver les points communs au niveau de l’intérêt en NPOC, ALAC, le GAC, qui se réunissent pour trouver, justement, cet équilibre.

Et c’est agréable de voir que grâce aux efforts de notre équipe de l’ITP dont on va parler maintenant, nouvelle équipe, il y a vraiment des choses très intéressantes qui sont faites grâce au personnel de l’ICANN, grâce aux contenus de grande qualité aussi.

Donc c’était un petit peu ce que je voulais vous dire, ce que nous faisons au niveau du GAC, et je serais ravi d’en parler de manière individuelle avec chacun d’entre vous si vous voulez venir me voir.

MAUREEN HILYARD :

JE crois que Sébastien demande la parole, mais si vous me permettez, je vais donner d’abord la parole à NPOC.

JOAN KERR:

Bonjour, bonjour à tous. Est-ce que vous m’entendez ? Bien.

Bonjour à tous, je suis la présidente de NPOC et le mot président est un mot peut-être un peu trop pompeux, on pourrait parler de modérateur. Je vais vous présenter mon équipe qui est ici. Nous sommes l’équipe de

NPOC. Pour ICANN nous parlons d'essais. Ici donc je vais donner vos noms, et vous allez vous lever. Nous avons Ore, Guan, David, s'il vous plait levez-vous ou levez votre main au moins, et nous avons aussi quelqu'un qui n'a pas pu venir parce qu'il n'a pas eu son visa, c'est Caleb, et Carlos aussi. Voilà. Donc c'est notre équipe.

Ils sont responsables aussi de ce que je vais vous dire aujourd'hui.

Bien, donc NPOC, et Rob l'a dit, il nous a quittés maintenant, mais il est responsable aussi de notre équipe. Vous êtes responsables de certaines choses que je vais vous présenter. En tout cas il nous a beaucoup aidé. Et Maryam Bakoshi aussi nous a beaucoup aidé aussi, Maryam levez-vous s'il vous plait. Si quelqu'un mérite ici des remerciements, c'est Maryam. Elle a une manière de me demander de faire les choses, quand quelque chose doit être fait, elle m'envoie un petit mot pour me demander le faire, est-ce qu'on peut le faire maintenant ? Est-ce que tu es d'accord ? Merci. Voilà.

Donc NPOC, l'unité constitutive à but non lucratif responsable des questions opérationnelles. Nous avons commencé à travailler en 2016, et nous sommes plus d'une centaine de personnes actuellement. Et les gens demandent à être membres de notre groupe. Et ce que je vais vous présenter, je vais vous présenter un petit peu la façon dont NPOC s'est développée et je vais demander à Raoul de parler de nos stratégies, de nos activités.

Mais je voudrais vous dire aussi que lorsqu'on veut faire de la sensibilisation, il faut créer une certaine confiance. Et pour créer cette

confiance, il faut avoir un message clair de ce que l'on veut obtenir, de ce qu'on leur offre. Et de ce qui peut les intéresser aussi. Et de la façon dont on peut interagir avec eux. Voilà, ce sont les choses qu'il faut définir. C'est ce qu'on a défini pendant ces dernières années.

Au début on n'avait rien, on a dû commencer de zéro, et ça a été une bonne chose, parce que c'est courageux au début, mais ça a été très, très intéressant, il nous a fallu être visionnaire, voir ce que nous voulions être. Et donc nous avons créé cette infrastructure, avec une organisation, et à laquelle beaucoup de gens veulent appartenir. Donc nous avons inspiré beaucoup de gens à travers nos discussions, parce que nous avons commencé de la base sur la façon dont nos organisations peuvent travailler, avoir du succès dans l'air numérique et au sein d'ICANN aussi.

Voilà, donc je vais donner la parole à Raoul.

RAOUL PLUMMER:

Merci. Donc je dirais que pour ces 5 minutes, un des thèmes que je voulais aborder était de vous présenter les outils que nous utilisons pour la communication, et ensuite nous pourrions réfléchir ensemble sur la façon d'améliorer ces outils et nos unités constitutives.

Donc je vais être très concret. Je ne vais pas être abstrait du tout.

Donc nous avons analysé les outils que nous utilisons et nous avons constaté qu'il y en avait plusieurs, et je peux vous fournir une liste si vous voulez. Nous avons le Skype, nous avons deux canaux, un qui est

pour les membres de NPOC et un autre qui est pour le comité exécutif. Ensuite nous avons la liste de discussion, les emails, nous avons aussi une autre liste, la liste de EC, puis nous avons notre site internet. Nous avons de la gestion des équipes, nous avons un système qui nous permet de collaborer sur les documents, le Wiki d'ICANN enregistre tout ce qui se passe à l'arrière, c'est ce que Maryam a fait. Et ensuite nous communiquons, nous parlons de ce que nous faisons à travers les réseaux sociaux, Facebook, Twitter, nous avons aussi un compte sur LinkedIn, et donc nous faisons des enquêtes sur notre domaine aussi.

Je dirais que si vous voulez résumer cela, vous pourrez dire que nous voulons utiliser notre domaine de la meilleure manière possible, et nous voulons centraliser nos communications de façon à ce que toutes les personnes qui sont intéressées par le travail de NPOC aient des informations en entrant sur notre site internet.

Donc, essayez de diffuser cela à travers les réseaux sociaux, mais savoir que la source de ces informations est notre site internet. Nous voulons que les personnes utilisent davantage notre nom de domaine.

Nous voulons aussi mieux utiliser ce nom de domaine. Par exemple, nous avons essayé de le faire avec des outils de source ouverte, qui sont gratuits, des outils Open Source. Ça fonctionne, c'est une bonne combinaison, mais – et LimeSurvey en est un par exemple, c'est quelque chose que vous pouvez installer et avoir votre service d'hôte. Il y a d'autres systèmes.

Et nous avons analysé la possibilité d'utiliser le système pour les messages privés, la gestion d'équipe, le travail avec les documents Google, les référentiels de documents. Et on a découvert quelque chose qu'on n'avait pas testé encore, qui s'appelle NextCloud. C'est donc gratuit, en source ouverte, vous pouvez l'installer sur votre site internet, vous pouvez le faire fonctionner à partir de là et l'utiliser. C'est quelque chose que nous n'avions pas auparavant, donc une structure propre pour tous nos documents. Et c'est quelque chose qui vise à être le plus facilement accessible. Pour que ça fonctionne en Cloud, en nuage, on peut avoir différents profils, on peut avoir des membres exécutifs qui ont un accès spécial et d'autres membres qui vont avoir un accès sur des documents qui sont moins cruciaux, qui portent sur les discussions en cours.

Bien sûr nous allons déployer notre mission, notre profil, sur les noms de domaine. Le guide des débutants aussi, pour les membres de NPOC.

Nous voulons donc améliorer notre travail, mais aussi nous voulons nous assurer que le message qui circule figurera avant tout sur notre blog post, et ensuite nous allons utiliser des systèmes tels que le IFTTT, qui est quelque chose qui va poster automatiquement quelque chose sur Twitter et sur Facebook.

Ce sont des choses que nous voudrions convaincre les ONG d'utiliser. Nous voulons montrer, à travers notre domaine NPOC la façon de bien utiliser un domaine, ou un site internet. Voilà c'est notre objectif, et c'est notre objectif dans le futur, pour le futur de notre organisation.

JOAN KERR:

Merci Raoul. Notre idée est donc que nous sommes un petit groupe, que les personnes qui travaillent dans le domaine non lucratif n'ont pas beaucoup de temps et que nous devons être le plus efficaces possible et utiliser le mieux possible le peu de temps que nous avons.

MAUREEN HILYARD :

Merci beaucoup. Je crois que les choses changent. Ce qui apparaît ici c'est vraiment une preuve, une démonstration de ce que fait chaque groupe. Et je crois que maintenant nous allons passer à la partie de réflexion de notre réunion, mais je crois que comme il y a des personnes ici qui appartiennent à différents groupes, on pourrait... J'aimerais que les deux Sally ici présentes me parlent un petit peu de leur travail. Et Betsy aussi. Que vous me disiez un petit peu comment on pourrait coordonner ces différentes activités entre chaque groupe. Merci.

SALLY NEWELL COHEN:

Bonjour. Je suis présidente du groupe de communication mondiale.

Je voudrais d'abord vous remercier de m'avoir invitée ici, Sally et Betsy. Nous apprécions la possibilité de dialoguer, parce que nous pensons que nous avons beaucoup de choses en commun et que nous voulons faire passer un message le plus clair possible. Et nous voulons créer et développer les compétences, mais aussi une sensibilisation. Et nous voulons qu'il y ait une interaction, c'est important pour nous tous.

Je ne sais pas si vous connaissez mon équipe, si vous me permettez je vais vous la présenter. Donc au niveau de la communication, dans mes fonctions, il y a 15 personnes sous ma responsabilité, qui se focalisent sur la communication. Cela veut dire que ce sont des gens qui travaillent sur le site internet, des gens qui travaillent au niveau des relations avec les médias. Il y a des personnes qui écrivent, des personnes qui éditent et qui font différentes choses, et qui offrent différents services à différents groupes, au niveau politique, nous avons des liaisons avec les groupes politiques, nous avons un responsable qui est le responsable de la liaison avec le MSSl. Et chacun d'entre eux travaille pour que le message soit le plus clair possible. Donc ça peut être à travers des blogs, des annonces, des interviews. Et tout cela se retrouve sur le site internet. Donc nous nous assurons que tout ce matériel soit diffusé.

C'est important d'avoir cette conversation, je pense, parce que je suis depuis longtemps à ICANN, beaucoup d'entre vous savent que c'est long d'apprendre et de comprendre comment fonctionne ICANN. Mais avant de faire quoi que ce soit, il faut qu'il y ait un petit peu de compréhension d'ICANN, des acronymes, des groupes, de toutes les choses qu'ils font, de la façon dont ils travaillent ensemble.

Et la prochaine étape pour moi c'est d'analyser ce que nous faisons au niveau de l'équipe, de nous assurer que nous utilisons nos ressources de manière efficace, que nous évaluons correctement ce que nous faisons et la façon dont nous le faisons. Et surtout le fait de faire passer un message le plus clair possible pour que quelqu'un qui n'a pas une

formation technique comprene. Et, c'est un aspect très technique dans lequel nous travaillons, mais mon équipe essaye de créer un contenu qui puisse être utilisé par tout le monde, par tous.

Donc notre premier objectif est de gérer notre réputation, comment nous disons ce que nous disons, comment est-ce que nous paraissions de l'extérieur, notre logo, etc. Nous voulons qu'il y ait quelque chose qui soit cohérent.

Et nous essayons aussi de réduire les doublons au niveau des efforts. Je sais qu'il y a beaucoup de doublons au niveau du travail que nous faisons, il est très difficile d'éviter cela.

Donc augmenter le volume de votre communication est quelque chose de positif, si vous atteignez les personnes que vous voulez atteindre, au bon moment, avec un message clair, et c'est ce qui est le plus difficile. Essayer d'obtenir une réaction face à certains contenus. Si vous avez un blog qui fonctionne, que faire après ?

Je pense que John a parlé de la confiance et de la crédibilité. Ce sont deux choses qui vont ensemble et cela dépend de votre contenu, du contenu que vous diffusez. Donc c'est un dialogue important qui doit avoir lieu. Parce qu'au niveau de l'équipe de communication, nous voulons être capables de vous aider davantage.

Je ne sais pas comment, parce que comme beaucoup d'ONG, vous avez peu de ressources, mais vous devez tirer profit de ce que vous faites.

Je n'avais jamais entendu parler de la plateforme de politique avant aujourd'hui, et je pense que c'est un projet et une quantité de travail énorme, et c'est important que tout le monde en soit au courant. C'est un document qui comprend énormément de sujets, qui pourrait être mis à profit de manière synergique, si nous nous unissons tous.

J'ai pris énormément de notes de choses que je tenais à vous dire. L'un de nos principaux projets en ce moment est l'initiative de la transparence de l'information. Donc vous aurez probablement vu différentes parties, nous aurons une petite démonstration de ce travail, une de mes collègues viendra vous montrer ce que nous avons fait. Mais il s'agit d'un système de gestion de documents.

On m'avait signalé qu'il était nécessaire d'améliorer la fonction de recherche sur notre site web, d'avoir une fonction qui soit plus intuitive, pour pouvoir accéder plus rapidement et plus facilement aux informations dont vous avez besoin. Nous vous montrerons cela par la suite. Une version donc sera lancée en avril.

D'ici septembre, j'imagine que le système sera complètement mis en œuvre, mais jusqu'à ce moment-là les deux sites web fonctionneront en parallèle.

L'étape suivante de ce projet est l'ITP, il s'agit donc d'une plateforme que nous avons appelée ITP, que nous sommes en train de développer en ce moment même, et nous essayons de la mettre en place sur différents sites web. Il y a une vingtaine de sites web à l'ICANN en ce moment appartenant aux différents groupes, et pour ce qui est de la

perception et de la réputation, c'est l'occasion pour nous de pouvoir intégrer tous les sites web à une même plateforme pour que les visuels soient plus similaires entre eux, pour que l'on puisse mieux mettre à profit les ressources que nous avons à ce jour.

Nous vous en reparlerons, mais je voulais m'assurer que ce soit clair puisque c'est l'une des principales initiatives qui vous aideront dans l'avenir.

Pour ce qui est de ce que nous pouvons faire pour vous aider, il est important que nous continuions d'écouter quels sont vos objectifs, pour voir comment nous pouvons vous aider. Est-ce que c'est clair ?

Oui ? C'est bon ?

D'accord. Sally ? Je cède la parole.

SALLY COSTERTON:

Merci Sally. C'est une blague à ne plus jamais en finir. Ça fait des années, mais c'est toujours bizarre de se parler comme ça, Sally et Sally.

Bon, en tout cas, est-ce qu'on pourrait revenir au document de Word de GAC/ALAC, sur les messages ? Parfait, merci.

Est-ce qu'on pourrait défiler pour montrer les fondements ? Ce qui apparaît en bas. Pardon c'est dans l'autre sens.

Le texte en italique en tout cas. Voilà.

Vous saurez peut-être que je suis responsable de la participation à l'ICANN, à travers l'équipe GSE. Et à l'ICANN, on a tendance à parler de participation et de sensibilisation de manière interchangeable.

Souvent, on y fait allusion comme s'il s'agissait d'un seul mot, sensibilisation/participation. Mais en fait, ce sont deux concepts différents. On en a déjà discuté cette semaine au sein de mon équipe. Et je m'en excuse, mais il est important que nous vous expliquions qui fait quoi pour que vous sachiez exactement sur qui vous pouvez compter pour faire différentes choses.

Ce que fait Sally est la partie de la sensibilisation. Et c'est une manière d'intégrer les personnes. Certains des outils qu'elle a décrits sont des outils de sensibilisation où nous communiquons avec les gens. Mais parfois, il s'agit de persuader les gens. En tout cas, ça va dans un seul sens. Dans l'espoir qu'au moment de communiquer et de créer des documents de sensibilisation, que le bénéficiaire de ce message comprenne ce qu'on attend de lui, qu'il rejoigne la communauté, ou alors qu'il aide à rédiger un commentaire public, ou qu'il soit le rapporteur pour un document, mais ce n'est pas une partie de la participation.

La participation est une deuxième étape, qui requiert une sensibilisation préalable.

Donc la première partie du processus est la sensibilisation. Cela fait 7 ans que je suis à l'ICANN, et au cours de ces sept années l'ICANN est devenue beaucoup mieux connue qu'auparavant. En grandes mesures,

grâce à la transition de l'IANA, mais pas exclusivement. Et il y a différentes personnes, de différents groupes de parties prenantes, dans différents pays qui se sont rendu compte que notre travail a un impact sur eux, et qu'ils devaient participer et s'impliquer au processus d'élaboration de politique pour rédiger les règles, les normes sur comment nous allons contrôler le système des noms de domaine, et c'est ce que nous faisons ici à l'ICANN.

Il y a beaucoup de gens qui le comprennent désormais. La sensibilisation est donc très importante. Mais sensibilisation sans implication il est impossible de le faire. ON ne peut pas avoir l'un sans l'autre. Il est impossible. Et c'est pourquoi en interne, nous collaborons beaucoup plus et nous travaillons beaucoup plus ensemble.

Donc vous savez qui nous sommes, et bien maintenant nous vous raconter un peu plus sur ce que nous faisons. Par exemple, dans le projet ITI, on parle beaucoup de cela, de la création d'un ensemble de contenus qui soit clair et informatif.

Sally parlait du partage d'informations. On parlait de messages et de messagerie dans la plateforme de politique, il est important que dans la communauté on ait un message qui soit cohérent, qui soit clair. Parce qu'ici les gens viennent communiquer. Et si on veut les impliquer, on ne peut pas leur donner différentes versions de ce qu'est l'ICANN.

Comme nous travaillons de manière ascendante, et c'est dans notre ADN, c'est notre culture de travail, mais cela comporte des risques. C'est pourquoi il faut éviter que chacun ait sa propre version de la

réalité. Et notre système de gestion de document sera le moyen pour garantir que tout le monde puisse trouver ce qu'est l'ICANN, comme communauté, ce que fait le conseil d'administration, ce que fait le personnel, ce que chacun au sujet de quoi que ce soit. Sur 10 ou 12 sujets, par exemple, comme vous avez dans votre document commun. Mais on ne voudrait pas voir différentes versions sur ce que l'ICANN pense par rapport à différentes questions.

Mais si nous travaillons de manière ascendante, et c'est ce que je célèbre du travail au sein des différents groupes, nous pourrions éviter ce risque. Et puis, si nous avons ces documents en différentes versions linguistiques, ça prendrait énormément de temps, de travail, de ressources pour tout faire traduire. Mais si les sites web ne sont pas bien mis en rapport parce qu'on n'a pas le sens de la coordination, on risquerait d'avoir un système très compliqué, qui avait des bonnes intentions, où il y aurait des documents brillants, mais également des initiatives qui manquent de ressources et qui ne sont pas cohérentes entre elles.

Mais, parlons maintenant d'implication et de participation. Si nous avons bien complété les deux premières étapes,, les gens savent qui nous sommes et nous communiquons de manière claire et cohérente, de manière périodique et régulière, ils pourraient peut-être interagir avec nous un peu plus. Donc ils viendront voir notre site web, ils vont s'abonner à notre groupe de Twitter, ils pourraient par la suite s'intéresser et dire : ce sujet d'intérêt, je voudrais suivre ce qu'en fait l'ICANN à travers leurs filtres, et m'abonner à leur contenu. Aussi, il y a

un secteur qui s'appelle ALAC, le vais contacter les gens de ma région parce que je connais quelqu'un, parce que j'ai assisté à une réunion régionale, parce que je suis un développeur web, parce que je suis intéressé par la politique, parce que je suis avocat, ou parce que, de manière tangentielle je me suis impliqué ou presque par accident, par hasard et je me suis impliqué de plus en plus, parce que je voulais avoir davantage d'informations sur le modèle de l'ICANN.

Donc moi, dans le puzzle, je suis responsable de deux pièces. Je porte deux casquettes. D'une part je m'occupe de diriger l'équipe de participation, j'ai deux collègues qui m'aident à le faire, Chris, responsable de la participation dans la région Amérique du nord, il lève la main, il n'y a qu'un Chris, mais il a deux bras. Il est très passionné. Et c'est sa réunion. Mais nous avons également, comme vous le saurez, d'autres dirigeants régionaux, à savoir 8, qui nous aident à vous aider à la fois, dans les différentes régions, et qui travaillent de manière étroite avec un bon nombre d'entre vous, dans vos différentes communautés, dans vos régions, pour vous aider à faire ce que vous voulez faire au niveau communautaire pour renforcer la participation régionale des communautés.

En général, dans le GAC, par exemple, on cible des pays qui n'ont pas de représentants au GAC et ils ont fait de gros progrès là-dessus au cours des 5 dernières années. Il y a peu de pays en ce moment qui ne font pas partie du GAC, 3 sur 200 pays. Donc c'est un progrès énorme.

Donc on travaille dans les différentes régions et il est important que l'on s'occupe de l'implication et de la participation. Parce qu'à ce moment-

là nous établissons un dialogue. Ce qui nous permet de créer un partenariat entre individus ou alors entre individus et groupes, ou entre individu et communauté entière.

Quelqu'un a dit tout à l'heure At-Large s'occupe des utilisateurs individuels et nous sommes tous des utilisateurs individuels. J'ai bien apprécié le diagramme, le schéma que vous avez montré. Mais à l'ICANN on se demande quels sont les sujets qu'il faudrait que l'on aborde. Il y a des gens qui viennent dire, non, mais c'est pas dans les statuts constitutifs, c'est pas la mission, ça ne fait pas partie de votre travail, et j'ai bien aimé votre outil des diagrammes de veines que d'autres communautés pourraient reprendre pour voir sur quoi se concentrer. Ce n'est pas que les autres sujets ne nous intéressent pas, mais ce n'est pas sur quoi il faudrait que l'on se consacre, ce n'est pas à ça.

Notre engagement, notre implication est au long terme, elle est plus profonde. Au moment de nous impliquer, c'est pour le long terme. On s'engage avec une communauté, avec l'organisation. Peut-être ce pourrait à travers une ALS ou avec la NCUC, peut-être que vous allez représenter votre pays au sein du GAC d'ici quelques années, mais vous pourrez toujours retracer votre rôle d'utilisateur individuel.

Donc dans la fonction de l'application, nous reprenons tous les messages que nous recevons, nous intégrons tout au sein d'une même plateforme, mais nous voyons un peu ce qu'il y a au-delà.

ICANN Learn dont parlera Besty, vise à accumuler des connaissances à grande échelle, pour que tout le monde puisse s'impliquer au renforcement des capacités. On l'appelle formation, training. Ailleurs, on parle de formations, mais ici on parle de renforcement des capacités, parce que c'est ça ce que nous faisons, nous renforçons les capacités que les gens ont déjà.

Et à mesure que l'on approfondit son implication, on commence à avoir besoin de plus en plus de formations, d'informations plus détaillées, de plus d'échanges, de programmes de mentorats, de bourses, et c'est tout cela qui entre en jeu.

J'espère que nos initiatives seront donc utiles pour ce faire. Nous travaillons en collaboration, en coordination et à l'interne nous nous organisons suivant la logique que les différentes équipes que vous voyez ici se réunissent de manière hebdomadaire. C'est-à-dire que chaque semaine, les équipes qui s'occupent de la communication, de la participation des parties prenantes gouvernementales, de la participation régionale – dont je parlais – et des communications se réunissent une fois par semaine. On communique entre tous, et on a un groupe un peu plus grand qui comprend par exemple Rob, et David Olive, et une partie de l'équipe de soutien à l'élaboration de politique, et l'équipe web, de manière à ce que, périodiquement, toutes les communautés et toutes les équipes, puissent faire part aux autres de ce dont elles ont besoin.

Je vais donc maintenant céder la parole à Betsy.

BETSY ANDREWS:

Merci Sally. Je travaille pour l'organisation ICANN dans le domaine de la responsabilité publique, qui est l'une des équipes qui ne se réunit pas souvent avec Sally.

Notre site web est LEARN.ICANN.ORG. Ce n'est rien de neuf, nous travaillons pour fournir des formations qui sont accessibles en ligne et qui sont accessibles depuis un moment d'ailleurs.

Mais cette plateforme a été développée pour avoir des fonctionnalités qui soient mieux adaptées aux besoins de la communauté. Comme le disait Sally, l'évolutivité est quelque chose de très important pour nous, parce que nous avons besoin de pouvoir être à disposition de millions de personnes avec peu de ressources.

ICANN Learn nous permet de le faire à travers des cours de formations en ligne, de manière à ce que les membres de la communauté puissent y accéder à travers leur téléphone portable ou sur leur ordinateur, à la maison ou au travail. Et pour obtenir des contenus et des connaissances au niveau individuel et de manière interactive. Ça ne prend pas la place des séminaires web ou des formations en ligne, ni de l'implication au niveau régional ni à grande échelle. Mais ça complète les renforcements de capacité que vous pouvez faire au sein des différents groupes de la communauté, et ça complète les activités de sensibilisation que vous pouvez faire à travers vos sites web et à travers tout ce que Sally a expliqué.

Vous pouvez accéder à travers un compte ICANN, qui est le même que nous utilisons désormais pour s'enregistrer aux réunions de l'ICANN. Donc au moment d'accéder, vous pouvez accéder à nos contenus également. Vous pouvez toujours accéder à travers LEARN.ICANN.ORG pour accéder à nos contenus, mais vous pourrez également le faire à travers le nouveau portail.

Nous nous concentrons sur tous les niveaux d'implication. Beaucoup de nos contenus sont traduits dans les 7 langues différentes, ce qui est également dans la responsabilité de Sally, et nous nous occupons de ce faire de plus en plus.

Au départ on s'occupait de différents matériels qui étaient proposés par les autres, par le programme d'intégration du GAC, des séminaires web de l'ALAC, mais l'année dernière nous sommes entrés dans une étape de formation technique et nous nous sommes penchés sur ces questions.

On a créé notre propre cours de cybersécurité qui sera traduit, mais qui est déjà disponible en anglais, et nous avons également créé un cours des aspects de base sur le DNS, qui sera disponible, et que j'espère et je crois vous sera fort utile.

En même temps, nous répondons aux besoins et aux demandes des différentes communautés, parmi lesquelles la vôtre, pour créer différents cours. Ce sont des cours où nous faisons une série de sujets conçus pour améliorer les capacités des groupes et des membres de

participer au processus d'élaboration de politique. Ces cours comprennent des aspects comme la tenue de réunions efficaces.

On a d'autres cours qui sont disponibles sur la plateforme et qui améliorent d'autres capacités qui ne sont pas techniques. Ces cours ont été développés en coopération avec la NCUC et nous en sommes très fiers.

Cette semaine, nous publierons d'autres cours qui seront disponibles d'ici Noël, comme l'écoute active, la résolution de conflit. Des cours dont vous pourrez très bien profiter.

Pour compléter, je vous dirais que le travail en collaboration est très important. Et je sais que je refléterais les points de vue des deux Sally en disant que vos feedbacks et vos questions et vos idées sont essentiels pour le renforcement de l'élaboration de politique dans toute la communauté de l'ICANN.

Beaucoup des fonctionnalités et des cours disponibles dans la plateforme ICANN Learn résultent de nos échanges avec Alfredo, avec Joanna, avec Judith, et avec d'autres dans votre communauté qui nous manifestent les besoins linguistiques ou les besoins de formation, les outils dont vous avez besoin, et bien sûr les différents sujets spécifiques qui nous sont demandés par vos groupes.

Donc n'hésitez pas, je voudrais que l'on continue d'en discuter pour approfondir nos connaissances.

MAUREEN HILYARD : Merci beaucoup. Je pense que cela consolide tout ce qui a été demandé de vous.

À titre personnel, je dirais que courant 2020 je voudrais que l'on se concentre plutôt sur les RALO et ce qu'elles peuvent faire dans leur région. J'espère que les dirigeants régionaux qui sont ici auront fait attention, auront écouté ce que nous disons et qu'ils commenceront à se pencher sur cela dans leur région pour développer certaines de ces idées, pour que l'on s'assure que tout le monde obtienne, non pas les procès-verbaux, mais un récapitulatif des points de vue et des informations qui ont été partagés.

Comme vous le dites, c'est un moyen de collaboration formidable entre le GAC et la NPOC. Nous apprécions que vous soyez en train de collaborer avec nous à ce niveau-là. Vous le regretterez peut-être par la suite, mais c'est très bien.

Il y a deux ou trois personnes qui nous ont rejoints, dont Sébastien et puis John, Judith et Olivier.

SÉBASTIEN BACHOLLET : C'est bien qu'on ne m'ait pas passé la parole tout de suite, ça m'a permis de faire descendre ma température.

Mais ce qui nous a été présenté tout à l'heure n'est pas, en tous les cas – je ne vais pas dire absolument pas – mais n'est pas mon point de vue du tout sur ce qu'on doit faire et comment est organisé At-Large. Donc si certains ont décidé que c'était quelque chose qu'on pouvait sortir des

discussions internes je trouve ça regrettable. Mais comme nous sommes dans une grande famille et que tout est ouvert, on peut tout montrer.

Mais je voudrais être sûr que tous ceux qui l'on vu ne considèrent pas que c'est le point de vue et la version finale de ce document. En tous les cas il y aura un désaccord fondamental avec moi sur ce sujet, parce que je crois qu'on n'est pas du tout dans la bonne direction.

Et comme on n'a pas le temps d'en discuter là maintenant, même si c'est vraiment un problème d'organisation et de communication et que vous serez, j'espère, un jour intéressé par cette discussion, je suis à votre disposition pour vous dire pourquoi je pense que ce n'est pas la bonne direction pour ALAC et At-Large et les utilisateurs finaux. Merci.

MAUREEN HILYARD :

Merci Sébastien. John ?

JOHN LAPRISE :

Merci. J'ai une question que j'ai posée à l'organisation ICANN depuis que j'ai rejoint l'ALAC il y a deux ans, et même depuis avant cela. Est-ce que vous avez un membre du personnel à temps complet qui soit consacré à notre communauté ? On m'avait dit auparavant qu'il y avait quelqu'un qui était là à temps partiel. Mais vu le travail de l'ITI, et ce que fait la première Sally... Je le dis en tant que représentant d'une organisation à but non lucratif, pour laquelle je travaille au-delà de l'ICANN, on a engagé quelqu'un pour qu'il soit responsable d'un travail

similaire. Donc je me demande si ça ne devrait pas être le cas pour vous. Cette personne est responsable de tout ce que nous faisons au niveau de la participation et de l'implication des membres.

Oui, de l'expérience de l'utilisateur, l'interface des utilisateurs... Oui pardon Sébastien oui, je n'étais pas clair. Cette personne est responsable de tout cela.

Et donc, il me semble qu'il serait essentiel, pour tout ce que nous faisons au niveau de la sensibilisation et de l'implication d'avoir quelqu'un qui soit consacré à ces activités. Donc je voudrais savoir s'il n'y a pas quelqu'un du côté de l'organisation ICANN qui s'en occupe à temps plein.

JANA JUGINOVIC:

Oui, merci pour votre question.

Nous avons déjà eu une conversation à ce propos, qui a été très utile au niveau de notre travail à l'ITI. Il y a ici ce monsieur qui travaille avec ICANN.ORG, à plein temps. Pour ITI, nous avons demandé une aide supplémentaire vu le travail qu'il fallait faire. Et, comme vous le savez, à cause de l'importance de votre expérience dans ce domaine, comment travailler au niveau de la navigation, etc., nous avons recréé les choses de façon à ce qu'il y ait certaines choses qui soient destinées au site de ICANN.ORG ou pour tous les sites d'ICANN qui répondent à certains besoins d'accessibilités, qui soient multilingues, etc.

Mon collègue Mark, ici, a une certaine expérience dans ce domaine, et dans le domaine de ITI. Mark ?

MARK SEGAL :

C'est un plaisir ici de participer à cette conversation avec vous Jana. Je n'ai pas grand-chose à ajouter par rapport à ce que Jana a dit.

C'est un poste important, nous avons besoin de cela du point de vue de l'expérience de l'utilisateur, du point de vue des développeurs aussi. Il y a un autre poste concernant l'architecture aussi, qui combine une série de choses, ce qui est possible, de façon à ce qu'on ne cherche pas quelque chose qui ne corresponde pas à ce que l'utilisateur attend.

Et nous avons besoin de personnel aussi pour ce projet en particulier, parce qu'il y a beaucoup, beaucoup de travail à entreprendre.

MAUREEN HILYARD :

Jana a une présentation qu'elle va nous faire. Est-ce que nous pouvons s'il vous plait passer à la présentation de Jana, et ensuite, si nous avons le temps... Bien, Judith allez-y.

JUDITH HELLERSTEIN:

Merci. Je voulais reprendre un petit peu ce que John a dit, et ce que les deux Sally ont dit à propos du travail qu'ils font sur l'ITI et le travail concernant le site internet.

Ce qui est important, c'est aussi le fait le travail fait par l'organisation, qui se trouve sur le Wiki, le Wiki n'est jamais considéré comme une

partie de l'ITI. Et, quand on passe à la partie mobile, je dirais que c'est un problème pour les utilisateurs des systèmes mobiles.

Mais ce que je voulais surtout dire, et je crois que Betsy sait parce que nous en avons parlé ensemble, la façon dont on me l'a expliqué, il y a une série de meilleures pratiques, de directives qui sont offertes aux SO et AC sur la façon dont on peut travailler sur le site internet. Mais on ne nous dit pas : cela va être fait. Et pour que le site internet soit amélioré, je voudrais savoir l'impact que cela peut avoir. Donc je voudrais savoir s'il y a une directive des meilleures pratiques à mettre en œuvre dans ce sens.

MAUREEN HILYARD : Merci Judith. Il y a quelque chose que Jana voudrait reprendre... Non Betsy... Sally pardon.

SALLY NEWELL COHEN: Vous parlez du Wiki ? Non vous parlez de Confluence. Ok.

MARK SEGALL: Oui. Donc ITI essaye de mettre en place donc ces points-là pour le site dans le futur.

Donc il y a des meilleures pratiques qui sont employées aujourd'hui, Sally en a parlé. Sally a parlé de la façon dont on applique cela pour différentes plateformes. C'est difficile à maintenir d'un point de vue

technique, et nous essayons de travailler aussi au niveau de la gestion de contenus dans ce sens.

Et une chose que nous devons faire pour cela marche, pour que le futur site fonctionne, nous devons avoir une stratégie générale pour tous ces sites, avant de rentrer dans la partie d’encodage, etc. de ce nouveau site, nous devons être sûrs qu’il y a une stratégie exhaustive du contenu pour le site, et savoir comment cela peut être appliqué, en général.

JANA JUGINOVIC:

Nous avons un guide, une directive qui va être disponible bientôt, avec 120 pages concernant l’utilisateur, les fonctions qui existent sur le site, etc. Donc ça va servir de meilleures pratiques pour les AC et les SO, pour l’accessibilité, etc., et pour la façon dont on peut construire justement un site internet.

Nous allons faire une démonstration de ce que nous avons fait pour ITI. Je sais que certains d’entre vous ont déjà vu ça. Nous avons diffusé du matériel sur ICANN.ORG, donc si vous voulez vous pouvez y aller et nous donner vos commentaires. Cela se trouve justement sur la partie commentaire de ICANN.ORG. Il y a du matériel d’intégrations, différentes fonctions et éléments qui ont été améliorés. Nous voudrions savoir quelle est votre opinion à ce propos, et voir si ce type de contenu fonctionne pour vous. Si vous voulez vous pouvez directement donner votre opinion dans la partie du site qui s’appelle feedback, contributions.

Bien, je vais vous montrer un petit peu le nouvel aspect de ce site.

Bien donc si vous regardez le matériel des réunions du conseil, par exemple... Ha excusez-moi, je dois partager mon écran... Voilà. Donc voilà.

Les réunions du conseil. Si vous regardez le matériel concernant les réunions du conseil, vous avez cette page ici, avec un menu qui se déroule vers le bas, avec une classification par année. Nous avons reçu des commentaires d'Olivier, entre autres choses, qui est ici, qui nous a donné des commentaires sur différentes fonctionnalités qui ont été très utiles, concernant l'expérience de l'utilisateur, etc. Votre groupe nous a beaucoup aidés.

Nous nous sommes focalisés sur l'amélioration de ces fonctionnalités, au niveau de ITI, notre groupe de travail, pour améliorer la recherche aussi, et cela apparait dans certaines des fonctions que nous avons ajoutées. Voilà le nouveau système de recherches que nous proposons pour le matériel des réunions du conseil.

Nous avons donc un système de sous-navigation, donc qui figure ici. Et pour le type de contenu, la même chose. Nous avons différents thèmes, avec des éléments de sous-navigation qui nous permettent d'accéder plus facilement au contenu des réunions du conseil.

Ici, vous voyez, en fonction des réunions, ici vous pourrez accéder en fonction des comités, des groupes de travail, des comptes rendus, des nouvelles, etc. Vous pourrez donc accéder à tout cela de cette partie-là. Et ici les résolutions.

Ici, vous avez ce qu'on appelle les systèmes pour améliorer la recherche. Les personnes étaient perdues dans le site, et donc on a amélioré la façon d'accéder à certains matériels. Ici vous voyez, en fonction du matériel dont on parle, si vous voulez ici vous avez l'année, pour l'année 2018, je peux regarder ordre du jour, je peux mettre ici appliquer et développer. Ici nous allons avoir tous les ordres du jour pour l'année 2018. Si ce qui m'intéresse est de voir les résolutions approuvées, je vais cliquer ici, je vais étendre, et je vais avoir ici ouvrir tout cela, et je vais avoir toutes ces résolutions.

Et si ce qui m'intéresse est un comité du conseil en particulier, mettons les finances, je vais écrire ici finances, je vais mettre ici appliquer, et cela va me donner tous les comités des finances, le contenu du comité des finances du conseil. Ici je peux étendre ou diminuer.

Donc je peux réduire ces tableaux, des fois c'est trop long, ou au contraire les développer, si je veux les avoir tous sur ma page, je peux les ouvrir l'un après l'autre si je souhaite, et tous les documents vont apparaître ici.

Et si on sait la date exacte, on peut avoir ici le calendrier, de nouveau on clique sur appliquer, on accèdera plus facilement au contenu, si on a un mois en particulier, on va cliquer sur le mois, de février 2018 par exemple, et on aura ce qui concerne ce mois, et on peut sélectionner par année. Cela est sélectionné tous les deux ans, nous avons des contenus de deux ans. Donc pour une question de contenus, on s'est limité à deux ans.

Pour les recherches, avec des mots clefs, je sais que pour certains d'entre vous c'est très important, nous sommes en train d'essayer d'améliorer notre système avec des mots clefs. Ici vous allez saisir votre thème, le thème qui vous intéresse en particulier. Vous pouvez avoir un mot ou plusieurs mots. Ici vous mettez par exemple Amazon et on va vous dire le nombre de fois où ce nom est apparu, cela va vous donner l'importance de ce terme. Vous pouvez aussi sélectionner cela en fonction du contenu, de la date, et vous pouvez ici avoir un terme ou plusieurs termes, s'il y a quelque chose qui vous intéresse, que vous voulez chercher, mais vous n'avez pas de terme, par exemple si vous cherchez quelque chose que nous n'avons pas, par exemple des courges, je fais la recherche et ça me dit qu'on n'a rien trouvé pour ce terme.

Voilà les améliorations concernant le matériel des réunions du conseil. On a fait la même chose pour les accords de registre, ici on a beaucoup, beaucoup de contenus. Il y a environ 7 000 réunions du conseil en ce qui concerne leurs réunions. Pareil pour les accords de registre. Donc vous avez remarqué, tout ce matériel était mal classé sur le site, donc il a fallu mettre des étiquettes sur ce matériel et le placer dans notre nouveau site.

Donc il a fallu structurer, restructurer certaines choses et créer des étiquettes, et cela nous permet de mettre ce nouveau contenu sur le site. Par exemple en ce qui concerne la gouvernance, ça nous permet de publier ce contenu avec un système de taxonomie. Et par exemple pour les accords de registre, si quelqu'un était intéressé par un TLD en

particulier, vous pouvez saisir ce terme. Vous pouvez aussi travailler avec d'autres scripts, ça fonctionne aussi. Et tous les TLD sont ici, vous pouvez faire une recherche dans les TLD si vous ne vous souvenez pas du nom exact de votre TLD.

Et l'IDN fonctionne aussi. Je n'ai pas ici de nom en arabe, mais je peux vous dire que ça fonctionne.

Au niveau des accords, au niveau des opérateurs, c'est pareil. Vous avez un système de multi sélection, vous allez pouvoir chercher, voir le TLD que vous cherchez, et trouver les accords de registre, vous pouvez télécharger les résultats, vous allez voir les résultats qui vont apparaître sur votre écran.

Vous pouvez améliorer la recherche au niveau des filtres de façon à ce que ce soit plus facile de voir les résultats. Il y a différents niveaux de recherches aussi qui ont été améliorés. Nous avons un système de navigation, de sous-navigation, un système de filtres de recherches.

MAUREEN HILYARD :

Vous avez parlé d'une trentaine de parties dans le site ? Bien, je vois que tout le monde est très concentré.

JANA JUGINOVIC:

Il y a plus de 100 000 pages sur ICANN. ORG, ce qui demande beaucoup, beaucoup de travail, parce que la migration de contenus d'une plateforme à une autre est très compliquée. C'est pas seulement prendre le contenu et le passer à une autre base de données, il faut

transformer ce contenu et c'est le travail de « eye zone ». Donc lorsqu'il s'agit de taxonomie, il y a des gens qui doivent voir les contenus, et qui doivent dire : c'est un ordre du jour d'une réunion du conseil, je dois le mettre dans cette catégorie, je dois améliorer toute la partie de recherche pour qu'on puisse le trouver sur Google, parce qu'il n'y a pas une taxonomie cohérente pour le moment. Ensuite il faut le passer à un système qui permette de le trouver dans toutes les langues.

Donc c'est beaucoup, beaucoup de travail. Un travail que l'on ne voit pas, parce que très souvent il s'agit d'un grand défi au niveau du contenu. Et c'est un travail laborieux je dirais pour que ces filtres fonctionnent.

Une fois que cela est fait, cela permet d'avoir une architecture d'information unique pour tout le site, une architecture unique pour tout le site, un contenu raisonnable. Et ça ne veut pas dire que les autres secteurs ne peuvent pas avoir leur manière de travailler, mais ça veut dire que vous aurez ces composantes qui seront à votre disposition. C'est très efficace, et cela permet d'avoir un bon niveau de recherches dans tout le site.

MAUREEN HILYARD :

Bien, c'est l'heure de conclure. Pour ceux qui veulent prendre la parole, est-ce qu'il y a des questions que vous voulez poser, qui sont urgentes ?

Marita ? Allez-y.

MARITA MOLL: Quand vous parlez de ce qui vient d'être dit, vous parlez de l'organisation de notre nouveau site, c'est cela? Parce que j'avais quelque chose à dire à propos d'autres choses.

MAUREEN HILYARD: Les interprètes doivent prendre une pause.

MARITA MOLL: Oui, on a beaucoup parlé de participation, et c'est ce que nous essayons de faire. Et, d'après ce que j'ai compris ICANN est une grande organisation, vous devez contrôler le message qui circule. Mais j'ai participé à un des événements les plus importants de participation et de sensibilisation, et c'est l'école de gouvernance de l'internet qui vient de finir, il y a deux jours. La sensibilisation était là, la participation était là, c'était passionnant, il y avait 60 étudiants. S'il y avait eu un peu plus de participation de certaines organisations, on aurait pu avoir une centaine d'étudiants de plus, des volontaires qui s'étaient portés candidats.

Je voulais le dire parce que je dirais que c'est dommage, on a raté une occasion d'avoir davantage de monde. Merci.

MAUREEN HILYARD: Olivier, vous voulez prendre la parole?

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Merci madame la présidente. J'avais levé la main il y a quelques minutes, mais je voulais juste dire quelque chose à propos du

programme d'ICANN Learn. Il y a un proverbe qui dit que celui qui ne sait pas ne sait pas qu'il ne sait pas. Et il ne sait pas.

Par contre, ceux qui ne savent pas et qui savent qu'ils ne savent pas, ce sont les étudiants. Et c'est pour ça qu'on utilise ICANN LEarn. Parce que je pensais que je savais, mais je ne savais pas. Et ensuite j'ai constaté que je ne savais pas et j'ai commencé à savoir.

C'était un petit discours pour les interprètes.

RAOUL PLUMMER:

[Langue anglaise – non traduit] Moi je voulais savoir pourquoi il n'y a pas d'autres sites web et pourquoi on utilise le double click sur IcanOrg. C'est quelque chose que l'on fait dans la publicité, non ?

Et moi mon plugin me dit qu'il s'agit d'un tracker intrusif. Donc pourquoi avez-vous cette fonctionnalité ?

MARK SEGALL:

Bonne question. Dans le site web que nous avons à l'heure actuelle il y a différentes fonctions de suivis, surtout pour Google Analytics. Mais nous avons essayé de le minimiser autant que possible. Avec ITI nous essayons également de limiter bien plus le besoin de ces plugins et des cookies.

JOAN KERR:

Je voulais vous remercier Maureen d'avoir convoqué cette séance. Il me semble que dans l'avenir il faudrait que l'on discute de comment

capacités

FR

l'ICANN peut nous aider à profiter des ressources que nous avons pour faire ce que nous voulons faire. Donc je pense qu'il faudrait que l'on en discute. Merci.

MAUREEN HILYARD :

Merci tout le monde. Il faut absolument que l'on finisse. Peut-être que les interprètes voulaient quitter après, mais ils n'ont pas quitté la salle, parce que nous n'avons pas fini. Donc puisque nous finissons en retard, nous allons commencer 1 minute plus tard avec la réunion des dirigeants régionaux At-Large, pour que l'on puisse faire une pause. Donc à 5h10, d'accord ? Merci.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]